

CHRONIQUE LOCALE.

L'espace nous avait manqué dans notre précédent numéro, pour rappeler parmi les dernières nominations dans l'ordre de la Légion-d'Honneur celles qui intéressent notre cité. Nous croyons remplir un devoir en citant aujourd'hui M. Réveil, ancien maire de Lyon, vice-président du corps législatif, nommé commandeur; M. Falconnet, procureur général près la Cour impériale de Pau, nommé officier; MM. Daresté de la Chavanne, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, Grandperret, premier avocat général près la Cour impériale de Toulouse, le docteur Glénard, professeur à l'école préparatoire de médecine de Lyon, Perras, avocat à la Cour impériale de Lyon, ancien bâtonnier de l'ordre, Louis Perrin, le célèbre imprimeur lyonnais, Chavanis, membre du Conseil général du Rhône, Jacquier, président du Conseil d'administration des hospices de Lyon, et l'abbé Rey, fondateur des Pénitenciers d'Oullins et de Cîteaux, nommés chevaliers.

—Le Conseil général du Rhône a pris, dans cette dernière session, quelques déterminations importantes. La navigation de nos fleuves, l'exhaussement de nos quais, l'adoucissement des voies de communication rapides, ont été l'objet d'études sérieuses, et ont obtenu des crédits élevés. La dépense des travaux de défense contre les inondations, telle qu'elle a été approuvée par le Conseil général des ponts-et-chaussées, a dit M. le Sénateur dans son rapport, est ainsi établie pour la ville seule :

RHONE. — Rectification et exhaussement des quais sur une longueur totale de 8,894 mètres	4,375,000 fr.
Égout sur 3,200 mètres de longueur.....	500,000
Somme à valoir	265,000
SAONE. — Rectification et exhaussement des quais sur 9,710 mètres	4,700,000
Égout de 4,500 mètres de longueur.....	700,000
Reconstruction du pont Tilsitt et du pont d'Ainay, et dérasement des roches du pont de Nemours.....	1,700,000
Somme à valoir	360,000
TOTAL.....	12,600,000 fr.

A peine les devis approuvés, on s'est mis à l'œuvre, et des deux côtés du pont de Nemours, chaque matin depuis le 8 septembre, les coups de la mine, aussi forts et aussi nombreux que le canon un jour de bataille, font jaillir les rochers du lit de la Saône, réveillent la ville encore endormie, et préparent la besogne aux cinq cents travailleurs occupés avec activité à déblayer la rivière de son vieux rocher de granit. Le quai de la Balaine et celui de Bondy se commencent, celui des Célestins s'achève. Dans ce moment on plante les premiers pilotis du nouveau quai du Rhône, vis-à-vis le Lycée impérial; on l'entreprind, dit-on, d'un seul jet, du pont de la Guillotière au pont Saint-Clair. On continue le quai Joinville, la rectification du Chemin-Neuf est terminée, partout une armée d'ouvriers travaille, et la Grand'Côte elle-même s'étonne de voir les habitants de la Croix-Rousse descendre aujourd'hui à Lyon sur de commodes trottoirs.